

L'abbatiale sous l'œil *Le Padien* des guides conférenciers *2701*

SAINT-GERMER-DE-FLY

« **DE LA TERRE AU CIEL**, le Gothique, un style français ». C'est le thème, cette année, du rendez-vous annuel de l'Association nationale des guides conférenciers des villes et pays d'art (Ancovart), qui a choisi l'Oise pour ces journées de rencontre et de formation. Celles-ci commenceront mardi et dureront jusqu'au samedi 4 février. Les guides de France vont notamment,

faire étape dans la commune de Saint-Germer-de-Fly, jeudi à 9 heures, pour découvrir l'abbatiale. Construite au XIII^e siècle, l'édifice est un monument incontournable de la première génération gothique, tant par son décor que son élévation à quatre niveaux. Les conférenciers pourront apprécier ce monument et acquérir une formation complémentaire sur la période gothique, objectif de ces journées proposées par l'Ancovart.

www.ancovart.fr

COURRIER PICARD
LUNDI 30 JANVIER 2017

OISE

9

TOURISME

« On ne peut pas guider sans formation »

Du 31 janvier au 4 février, Beauvais accueillera une centaine de guides.

De la terre (du pays de Bray) au ciel (de la cathédrale de Beauvais) : le gothique, un style français, voilà le programme sur lequel va bûcher une centaine de guides conférenciers de toute la France. Du 31 janvier au 4 février, Beauvais va recevoir les 31^e journées annuelles nationales de rencontre et de formation des guides conférenciers.

Après Saint-Quentin en 2016, c'est au tour de Beauvais, labellisée ville d'art et d'histoire depuis 2012, de mettre ses trésors en avant. Elle compte treize guides, cinq nouveaux sont actuellement en cours de formation et seront les prochains ambassadeurs du patri-

moine. « On parle beaucoup de la cathédrale de Beauvais, mais le point de départ de l'art gothique en France, c'est l'église Saint-Etienne, bien avant Saint-Denis et les autres », s'enthousiasme Patricia Feugey, vice-présidente de l'association nationale des guides conférenciers des villes et pays d'art et d'histoire (Ancovart).

DANS LA RUE POUR DÉFENDRE LEUR PROFESSION

Les guides vont pouvoir découvrir le patrimoine et ensuite en parler autour d'eux. Les tables rondes seront aussi l'occasion d'évoquer la profession, beaucoup sont vacataires. En novembre dernier, ils



Patricia Feugey, devant l'église Saint-Etienne, point de départ de l'art gothique en France.

étaient descendus dans la rue – une première pour beaucoup –, afin de protester contre un projet d'arrêté interministériel qui menace leur profession. « Ce sera encore le moment de le répéter : on ne peut pas guider sans formation. Aussi bien au niveau des connaissances

transmises que des règles de sécurité », rappelle Patricia Feugey. Leur sort sera sans doute fixé après les présidentielles.

Pour la première fois, le public pourra assister, mardi 31 janvier, à des conférences à l'auditorium du Quadrilatère sur les palais épisco-

paux de Beauvais et Senlis ; le vitrail à Beauvais au XVI^e siècle ou encore l'apport de la numérisation dans la connaissance du gothique. **FANNY DILLÉ**

Pour assister aux conférences, réservations sur ancovart.beauvais2017@laposte.net

Les trésors de l'Oise, auscultés

Monika Riefer, Thérèse Legras et Isabelle Renault sont arrivées de Bourges dans la matinée d'hier. Leur première visite a été pour la cathédrale de Beauvais. « *Le gothique, bien sûr nous connaissons, souligne Monika Riefer. Nous faisons partie des villes qui ont la chance de posséder une des plus belles cathédrales de France. Mais, ici, se trouvent les prémices de l'art gothique, et la cathédrale à la voûte la plus haute du monde...* » Toutes trois font partie des quelque 110 guides-conférenciers venus de toute la France pour participer au congrès national de l'Association nationale des guides-conférenciers des villes et pays d'art et d'histoire, AncoVart. Jacqueline Gobel d'Avignon, est catégorique. « *La raison de ma venue, c'est la cathédrale de Beauvais.* » « *Je me suis régalée, l'an dernier,*



Les guides conférenciers reçoivent une documentation très complète sur les monuments de la région.

avec l'Art déco et Saint-Quentin, concède Lydie Teyssedou, de Figeac, je suis venue surtout cette année pour Pierrefonds et Royau-

mont... » Hier après-midi, les congressistes ont assisté aux conférences organisées, à l'auditorium du Quadrilatère, au pied de la cathédrale, sur l'histoire de Beauvais. Chacun a rapporté de sa région soit une spécialité locale, soit un livre sur le patrimoine. Tous ces cadeaux seront offerts aux intervenants ou aux élus qui les recevront. Chacun repartira avec *Martin de Tours, L'histoire des saints dans les Alpes Occidentales, l'histoire de Montpellier...* ou les macarons d'Amiens, les gaufres dunkerquoises dans un sac...

Ce mercredi matin, début des visites de Saint-Étienne, la cathédrale, à partir de 8 heures. L'après-midi, ce sera la manufacture de tapisserie, et des ateliers professionnels. Qu'il vente ou qu'il pleuve, ils seront tous là. ■ PE

COURRIER PICARD
VENDREDI 3 FÉVRIER 2017

OISE

11

SAINT-GERMER-DE-FLY

L'abbatiale rouvre l'hiver prochain

Elle est fermée depuis dix ans mais a accueilli, hier, une centaine de guides.

L'abbatiale de Saint-Germer-de-Fly, inscrite dans la première liste de 1840 des bâtiments classés Monuments historiques, rouvrira à la fin de l'année 2017, après dix ans de fermeture. Le maire du village (1 800 habitants), Alain Levasseur, a déclaré mercredi : « *L'appel d'offres s'achèvera fin février, puis il y aura six mois de travaux.* » Ils concernent l'accès des personnes à mobilité réduite dans l'édifice et la mise en sécurité électrique de celui-ci. Ces travaux devaient initialement être achevés fin 2016. « *On a pris un an de retard* », explique le maire, après le premier avis – défavorable – de l'architecte des Bâtiments de France (ABF). Le volet urbanisme a été débloqué au mois de novembre. Le volet financier – le chantier est estimé à 160 000 euros – reste suspendu aux subventions escomptées du conseil départe-

mental et de l'État. L'abbatiale, qui date de la deuxième moitié du XII^e siècle, est fermée au public depuis la consolidation des quatre piliers soutenant le clocher, suivie par la reprise du grand pignon côté cour. La troisième phase, actuelle, a pâti d'un soutien technique de l'État en très net recul, conduisant le maire à instruire le dossier.

LA SAINTE-CHAPELLE, ACCESSIBLE

Élu en 2014, Alain Levasseur s'était rapidement attaqué aux fientes de pigeons. Les hautes verrières défoncées par lesquelles les oiseaux pénétraient ont été réparées. Enfin, la Sainte-Chapelle, qui flanque l'abbatiale, demeure ouverte, et une association des amis de Tabbaye soutient les efforts municipaux pour rendre vie et âme à cet ensemble architectural remarquable. ■ DS.



L'église abbatiale Saint-Germer-de-Fly est un des édifices majeurs de l'art gothique primitif en France.

LES GUIDES-CONFÉRENCIERS AU CHEVET DU MONUMENT

À peine le bus arrêté, hier matin, les 110 guides de l'ANCOVART, l'association nationale des guides-conférenciers des villes d'art et d'histoire, étaient prêts à descendre, l'appareil photo en bandoulière, et le carnet de notes à portée de main. Leur objectif : découvrir le plus de choses possibles sur l'église abbatiale et la chapelle de la Vierge de Saint-Germer, au menu du congrès qui les réunit, cette année, dans l'Oise, autour du thème « *De la terre au ciel, le gothique, un style français* ». L'ancienne abbaye est un des

édifices majeurs dans l'histoire de l'art gothique. Après avoir admiré l'élévation à quatre étages de sa nef, les guides ont découvert la chapelle de la Vierge, souvent appelée Saint-Chapelle, en référence à celle de Paris. Un chef-d'œuvre du gothique rayonnant. Une chapelle svelte, aérienne qui semble faite avec de la dentelle de pierre. Les guides vont, aujourd'hui, visiter Senlis et Royaumont. Demain, ce sera au tour de l'église de Saint-Martin-au-Bois, Noyon et Pierrefonds d'être admirés. ■ PE

LE GOTHIQUE SUPERSTAR

Beauvais, capitale des guides-conférenciers

CENTRE-VILLE Une centaine de guides-conférenciers venus de toute la France participent, jusqu'à ce samedi, au congrès annuel de leur association, l'Ancovart, organisé cette année à Beauvais.

Ce sont deux des treize guides-conférenciers à Beauvais, dont les rangs seront bientôt renforcés par cinq nouvelles recrues. Patricia Feugey et Lætitia Oliver participent, depuis mardi et jusqu'à samedi, au congrès annuel de l'Ancovart (association nationale des guides-conférenciers des Villes et Pays d'art et d'histoire), organisé cette année à Beauvais, lequel réunit une centaine de guides-conférenciers venus de toute la France sur la thématique du gothique.

● POURQUOI BEAUVAIS A-T-ELLE ÉTÉ CHOISIE POUR ACCUEILLIR, CETTE ANNÉE, CE CONGRÈS ?

Patricia Feugey : « Tous les ans, c'est une ville différente qui accueille ce congrès, sur une thématique. A Beauvais, cela fait deux ans que nous travaillons sur ce rendez-vous. »

● POURQUOI LA THÉMATIQUE DU GOTHIQUE A-T-ELLE ÉTÉ RETENUE ?

P. F. : « C'est vraiment ce qui est le plus représentatif par rapport à Beauvais, par rapport au département, et même à la région. L'Oise est vraiment le berceau du gothique, avec trois cathédrales : Beauvais, Senlis et Noyon. Il y a vraiment des éléments qui correspondent à des premières recherches. C'est notamment le cas à (l'église) Saint-Etienne, où il y a les premières croisées d'ogive, qui sont des expérimentations sur les bas-côtés. Puis, petit à petit, on a continué en cherchant à faire apparaître la lumière. »

● EN TANT QUE GUIDES-CONFÉRENCIÈRES, VOUS AVEZ FORCÉMENT DES PRÉFÉRENCES ?

Lætitia Oliver : « Moi, ce sont les vitraux, la couleur... »

P. F. : « Moi, c'est l'église Saint-Etienne, un lieu où je me sens bien. »

Le potentiel touristique à la loupe

Toute cette semaine, des représentants d'une agence de voyage assistent au congrès, afin d'étudier le potentiel touristique de la région. Une première dans le cadre du rendez-vous annuel de l'Ancovart (association nationale des guides-conférenciers des Villes et Pays d'art et d'histoire). De son côté, la guide-conférencière beauvaisienne Patricia Feugey plaide pour que l'aéroport de Beauvais-Tillé devienne un « aéroport du gothique ».



Lætitia Oliver et Patricia Feugey, guides-conférencières qualifiées à Beauvais. La deuxième est également vice-présidente de l'association nationale des guides-conférenciers des Villes et Pays d'art et d'histoire (Ancovart).

● PARLEZ-NOUS DE VOTRE PROFESSION

P. F. : « Quand on est guides-conférenciers, on peut recevoir des groupes du troisième âge comme des congressistes, des militaires, et même des séminaristes. On s'adapte, en fonction de notre public. On propose aussi des ateliers pédagogiques, et notamment aux enfants qu'ils montent leurs croisées d'ogives. Et puis, aux beaux jours, il y a aussi les visites pour individuels, pour lesquelles on essaie de trouver des thématiques différentes. Une visite à Saint-Jean a ainsi permis de découvrir un quartier considéré comme un quartier périphérique, d'immigration. Or, c'est devenu un quartier branché, avec des constructions orientées vers le développement durable. »

● SENTEZ-VOUS UN INTÉRÊT CROISSANT DES GENS POUR LEUR PATRIMOINE ?

P. F. : « Oui, et il y a des gens qui nous sont fidèles. Ceux-là, pour les visites organisées l'été, aiment bien les visites insolites. La visite organisée à Saint-Jean a ainsi permis, avec des techniciens de la Ville, de découvrir les machineries de la piscine et de la chaufferie à bois. On reçoit aussi une clientèle étrangère. Les Allemands, par exemple, sont très branchés gothique. »

L. O. : « Moi, j'ai fait la visite secrète, et il n'y avait plus de place ! »

P. F. : « Le patrimoine industriel plaît énormément. Depuis cette saison, on a accès à La Brosserie française, où une première visite a eu lieu le mois dernier. »

● BEAUVAIS EST « VILLE D'ART ET D'HISTOIRE » DEPUIS 2012 : QU'APPORTE CE LABEL ?

P. F. : « C'est un label de qualité qui permet de certifier la qualité des visites, car il y a une animatrice du patrimoine qui s'efforce de trouver des thématiques pour amener le patrimoine aux 'locaux' et aux gens qui viennent de l'extérieur. Grâce à ce label, le ministère (de la Culture, Ndlr) nous octroie des subventions qui nous permettent d'acheter des livres, ou encore, du matériel pédagogique. On a ainsi pu acheter des jumelles, investir dans des mallettes pour faire des vitraux, destinées aux enfants. »

Stéphanie Vivier

Devenir guide-conférencier : la marche à suivre

EN PRATIQUE

On est loin de la mère de famille qui arrondit ses fins de mois en improvisant des explications auprès de touristes amateurs de patrimoine. S'il est une profession méconnue, c'est bien celle de guide-conférencier, tant de fausses images collent encore à celle-ci.

CARTE PROFESSIONNELLE

Pas de faux possible pour l'exercer à titre professionnel : il faut passer un examen spécifique (licence professionnelle ou master), justifier d'un an d'expérience orale du patrimoine ou obtenir une VAE

(validation des acquis par l'expérience) afin d'obtenir sa carte professionnelle. Reste ensuite à trouver un employeur, qui peut être une collectivité, un office de tourisme, ou encore, une agence. Rares sont les guides à être titularisés : la majorité est rémunérée à la visite, chacune d'entre elle faisant l'objet d'un contrat de travail spécifique ou d'une facture. C'est pour cela que, à l'image de nos deux guides-conférencières beauvaisiennes (lire article ci-dessus), beaucoup d'entre eux sont aussi auto-entrepreneurs.

Plus d'infos sur le site Internet : www.ancovart.fr



Les guides-conférenciers peuvent travailler pour une collectivité, un office de tourisme, ou encore, une agence.

Les guides conférenciers au cœur de l'histoire de Senlis



« De la terre au ciel : le gothique, un style français », tel était le thème du congrès annuel de l'Association nationale des guides-conférenciers des villes et pays d'art (Ancovart), venus dans l'Oise pour leurs journées de rencontre et de formation du 31 janvier au 4 février. L'Ancovart regroupe des guides-conférenciers exerçant dans les Villes et Pays d'art et d'histoire. En Picardie, Senlis-Ermenonville, Amiens, Beauvais, Chantilly, Laon, Noyon, Saint-Quentin, et Soissons en font partie. Après Beauvais, Saint-Germer-de-Fly, Noyon, Pierrefonds, Saint-Martin-aux-Bois, Royaumont, les 110 guides ont fait étape à Senlis. Ils

Senlis Ensemble, Le Journal de la ville de Senlis, édition du mois de mars 2017, n° 327

ont appris l'histoire de l'ancienne cité romaine, devenue ville royale ; ils ont admiré ses remparts gallo-romains, son secteur sauvegardé avec leurs collègues guides de la Ville. Ils ont visité les caves gothiques du musée d'art et d'archéologie et découvert la cathédrale Notre-Dame avec une halte devant le « couronnement de la Vierge » au portail ouest. Direction l'église Saint Pierre et le prieuré Saint-Maurice pour un brunch médiéval. Plusieurs « gentes dames et seigneurs » en costumes médiévaux les y attendaient : les Figurants de l'histoire qui ont partagé leur repas avec les guides-conférenciers.

Les guides ont été accueillis par Mesdames Gorse-Caillou, maire adjoint en charge du tourisme, Marchetti, directrice de l'action culturelle, et Jouanneau, directrice de l'Office de Tourisme, ainsi que Messieurs Blanchard, président de l'Office de Tourisme et Porcheret, animateur de l'architecture et du patrimoine, qui ont évoqué l'histoire du bâtiment et rappelé la vocation touristique de la Ville de Senlis. Des livres et des souvenirs furent offerts aux élus par Patricia Feugey, guide-conférencière, vice-présidente de l'Ancovart et coordonnatrice du congrès, suivant la tradition de l'Ancovart qui veut que chaque congressiste rapporte pour ses hôtes un objet évoquant sa région.